

1. Die Anfänge des Sports – Les débuts du sport

1.1. Die Anfänge des Sports in England

„Der Sport entstand im 18. und 19. Jahrhundert in England. Unser heutiges Verständnis von Sport unterscheidet sich aber erheblich von der Wirklichkeit der „sports“, die damals von den vornehmen englischen „sportsmen“ oder „gentlemen“ gepflegt wurden. „Sports“ waren die Freizeitvergnügungen der englischen Gentleman: Reiten, Jagen, Spielen, Wettrennen, Rudern, Boxkämpfe ... „for pleasure“. „Sports wurden auch an den englischen Privatschulen ...mit erzieherischem Hintergrund betrieben. ... In Rugby und Eton entstand das Fußballspiel (mit und ohne Aufnahmen des Balles). ...

Der Sport blieb aber nicht auf den „Schul“-Sport und den Gentleman-Sport beschränkt, sondern erfaßte auch breitere Kreise der Bevölkerung. Die Mittelklasse und die Arbeiter in den Städten begannen ebenfalls Sport zu treiben oder als Zuschauer den Sportereignissen beizuwohnen. Um die Mitte des 19. Jahrhunderts entstanden in England nach den Clubs nun auch nationale Sportverbände, die Spiel- und Wettkampfregeln ausarbeiteten und Spiele, Wettkämpfe und Meisterschaften organisierten. Leistungsstreben, Wettkämpfe und Rekorde wurden zu den gemeinsamen Merkmalen der „sports““ [KRÜGER, Michael, Einführung in die Geschichte der Leibeserziehung und des Sports, Verlag Hofmann Schorndorf, 1993/2005/2020 (3. Auflage, 316 S.)]

1.2. Die Anfänge des Sports in Deutschland

„Deutschlands moderne Sportbewegung beginnt mit dem vom Pädagogen Johann Christoph Friedrich GutsMuths (1759 - 1839) an der Lehranstalt im thüringischen Schnepfenthal praktizierten modernen Jugendturnen. Friedrich Ludwig Jahn (1778 - 1852) erweiterte diese Ideen zur volkstümlichen Turnbewegung. 1811 schuf er in der Berliner Hasenheide den ersten öffentlichen Turnplatz. Da er die „deutsche Turnkunst“ vor allem als Mittel zur Gemeinschaftsbildung und Nationalerziehung ansah, hatte er - selbst Verfechter der deutschen Einigung - eine große Anhängerschaft unter den Burschenschaften. Einen Rückschlag gab es durch die Turnsperrung von 1820 - 1842, als Folge der Ermordung des Dichters Kotzebue durch einen Burschenschaftler. Doch als nach der Aufhebung der Sperre Turnen 1843 Pflichtlehrfach an preußischen Schulen wurde, war der Durchbruch geschafft.

Die Turner lehnten aber den in den 1870er Jahren auch in Deutschland Fuß fassenden englischen Sport ab. Doch die Sportbewegung hatte längst ihre Anhänger gefunden. Mit dem Deutschen Schwimmverband (1886), dem Deutschen Nationalen Eislaufverband (1888), der Deutschen Sportbehörde für Athletik (1897) und dem Deutschen Rugby-Fußball-Verband (1898) entstanden die ersten Sportverbände mit nationaler Bedeutung. Doch sollte sich der Kampf der Turner gegen die Sportler noch bis in die zwanziger Jahre des 20. Jahrhunderts fortsetzen.“ [sport-record.de/organizations - Dachverbände im bürgerlichen deutschen Sport bis 1945]

1.3. Histoire du sport en France

Les origines du sport en France « remontent pour beaucoup à la période gallo-romaine, avant de revêtir des formes particulières au Moyen Âge, puis de justifier un discours très construit lors de la Renaissance. Celui-ci ne se cristallise vraiment en France que dans la première partie du 19^e siècle avec le développement de la gymnastique comme activité éducative et hygiénique. Ce n'est qu'à la fin de ce siècle que certains s'efforcent d'y associer la compétition sportive venue timidement d'outre-Manche comme activité de loisir de l'aristocratie. Ces pionniers doivent lutter contre le manque d'intérêt des pouvoirs publics et leurs dissensions internes entre les tenants du modèle anglo-saxon et ceux des jeux traditionnels français. Cette période, qui va jusqu'à la guerre de 1914, voit l'émergence de l'Olympisme et le partage du sport français entre trois grands organismes : l'Union des sociétés de gymnastique de France (1873), l'Union des sociétés françaises de sports athlétiques (1887) et la Fédération gymnastique et sportive des patronages de France (1898).»

Les valeurs telles qu'on se les représente à la fin 19^e siècle :

Gymnastique		Sport	
- soumission	- entraide	- initiative	- compétition
- sérieux	- collectivisme	- plaisir	- individualisme
- mesure	- contraintes, dirigisme	- excès	- liberté

[fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_du_sport_en_France]

Les premiers clubs, courses et journaux liés au cyclisme apparaissent déjà à la fin des années 1860. L'Union vélocipédique de France, regroupant les nombreuses associations, est fondée en 1881.

1.4. Histoire du sport au Luxembourg

Le mot « sport » apparaît pour la première fois au Luxembourg à la page 4 du journal « Courrier du Grand-Duché de Luxembourg » du 1^{er} mai 1850, comme entête d'un article publié sous la rubrique « Variétés » :

« En général, partout ailleurs qu'en Angleterre, on n'est sportman que le dimanche, pendant le reste de la semaine, on est homme de plaisirs ou d'affaires, et l'on n'est pas homme de courses. En Angleterre, les chevaux sont une des grandes richesses du pays. ... ; chaque peuple a son sport En Belgique, le sport le plus décidément adopté, ce sont les courses d'hommes, les assauts de gymnastique.

Ce n'est pas une mauvaise idée ; au lieu d'améliorer la race chevaline, au lieu de faire des chevaux si fins, si rapides, si élégants, qui ont un si grand mérite dans l'hippodrome, nous allons avoir des éleveurs de la race anthropomorphe qui nous fabriqueront des hommes-ficelles admirables pour la course. ... ».

« Accusant un retard d'une cinquantaine d'années sur l'Angleterre et d'une vingtaine d'années sur l'Allemagne, le sport moderne est né au Luxembourg vers le milieu du 19^e siècle. La transformation de la confrérie du tir à l'arquebuse en une "Société des Arquebusiers", la fondation de la première société de gymnastique, le "Turnverein" en 1848/49, l'existence d'une école de natation aux bords de l'Alzette constituent autant d'exemples qui nous permettent de mieux appréhender l'émergence des activités physiques et sportives au Luxembourg d'avant la révolution industrielle. L'introduction de celles-ci a une double origine. La première est l'influence sinon l'importation pure et simple du modèle de la gymnastique sociétale propagée en Allemagne par Jahn et diffusé à Luxembourg La seconde est l'adoption par la bourgeoisie et les classes moyennes de la ville de Luxembourg de ces mêmes principes d'organisation, qui plus est des programmes idéologiques véhiculés par les sociétés gymnastiques d'outre-Rhin. Thiel considère que sociabilité et sentiment national sont "les caractéristiques de la première société de gymnastique ..." et que "réunions et banquets ont la fonction de stimuler la conscience patriotique des membres". Et nous ajouterions volontiers ... la conscience de classe des membres ! Comme le souligne le sociologue Antoine Hamont, les classes bourgeoises peuvent ainsi mettre en œuvre à l'intérieur des sociétés les qualités intellectuelles qu'on leur attribue volontiers telles leur capacité d'organisation ou leur efficacité d'exécution. Par ailleurs, les règles des sociétés sont souvent explicitement référées à l'égalité, au respect des contraintes librement choisies et à la méritocratie.

A cette préhistoire du sport luxembourgeois qui s'achève vers 1880/90, succède une période caractérisée d'abord par le développement et la diversification des activités sportives, puis par la mise en place d'un système d'organisation et d'institutionnalisation du mouvement sportif. Cette première période, allant jusqu'à la veille de la seconde guerre mondiale, coïncide avec la période du "take off" économique qui transforme une région archaïque et rurale en un pays hautement industrialisé. Au fur et à mesure des mutations sociales et aussi des changements dans les conditions matérielles de l'existence - en particulier de l'accroissement du temps libre après la première guerre mondiale, le modèle du sport de compétition sociétale devient un des piliers, sinon le pilier fondamental de la culture populaire luxembourgeoise. Un examen plus événementiel du modèle sportif en place entre 1890 et 1940 permet une "périodisation" socio-historique plus nuancée et ... moins conceptualisée ! Entre 1880-1900, les sports anglais - tel le football, le tennis et le croquet - se pratiquent dans les sociétés gymnastiques qui se fédèrent en 1899. L'apparition des sports anglais entraîne une organisation sportive suivant le modèle britannique du club. En 1884 est fondé le premier groupement cycliste, le "Veloce Club" ; à partir de 1906 l'athlétisme et le football sont organisés en clubs qui se groupent en une fédération commune. L'introduction et la diffusion du modèle du club anglais dans la société luxembourgeoise de la belle époque ouvre la voie à des compétitions sportives rationalisées : le cyclisme luxembourgeois connaît ses premières compétitions réglées dès le début du 20^e siècle ; en 1909/1910 se déroulent t les premiers championnats nationaux de football. »

[WEY, Claude, Sport et société au Luxembourg 1880-1990, dans : forum, juillet 1991, no 128-129, p. 20-25]

Au milieu des années 1980, un service pour la sauvegarde du patrimoine sportif a été créé au sein du Ministère des Sports. Au fil du temps, un ensemble très vaste et varié de documentation et d'objets d'intérêt « muséal » a été constitué au sein de ce service.

Au début de l'année 2007, une exposition sur « Le sport luxembourgeois au fil des décennies » a été inaugurée à la « Coque » et un livre-catalogue reprenant tous les documents et objets y exposés a été édité.

Mais ce sera dans le futur « Musée des Sports », qui s'étendra sur quatre étages et environ 3.000 m² dans le cadre de la construction du projet immobilier « Parc Lankelz » à Esch-sur-Alzette, que toute personne intéressée pourra « bientôt » prendre connaissance en détail de l'histoire du sport au Luxembourg.

1.5. Le sport dans l'enseignement primaire

Dans l'exposé des motifs du projet de loi no 7977 déposé le 10 mars 2022 à la Chambre des Députés, il est rappelé que « *Le Luxembourg est au 19^e siècle encore très marqué par une population largement rurale et agricole. Nombre d'enfants n'ont de ce fait qu'un accès difficile à l'enseignement et ne jouissent pas du savoir de base, lire et écrire. Au milieu du 19^e siècle, les trois-quarts de la population sont analphabètes à la campagne. ... Conformément à la loi du 26 juillet 1843 sur l'instruction primaire, toute commune était dorénavant « tenue d'entretenir, sans interruption, l'instruction élémentaire » ... La fréquentation scolaire régulière, inscrite en principe dans la loi sans qu'elle ne soit clairement établie, ne fut guère respectée* ».

Il est évident qu'à cette époque aucune activité physique ne figurait dans les programmes scolaires.

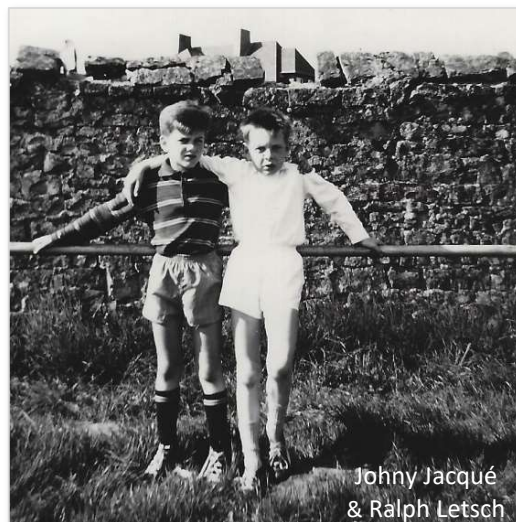
Le 20 avril 1881, sous l'égide du Directeur général de l'intérieur, Henri Kirpach (1841 Mamer - 1911 Luxembourg), fut adoptée la loi sur l'organisation de l'enseignement primaire ; cette loi prévoyait dans son article 1^{er} un certain nombre de branches obligatoires et la gymnastique comme une des branches facultatives. L'obligation scolaire pour les enfants de 6 à 12 ans fut également introduite à ce moment.

Dans sa séance du 15 juillet 1900, le conseil communal de Mamer avait arrêté dans l'article 3 relatif à l'organisation de l'année scolaire 1900-1901 que « *Outre les branches obligatoires ... l'enseignement comprendra pour les garçons du 1^{er} degré de la section de Mamer les notions préliminaires ... de la gymnastique.* ».

Dans sa séance du 21 juillet 1907, le conseil communal de Mamer avait arrêté dans l'article 3 relatif à l'organisation de l'année scolaire 1907-1908 que « *Outre les branches obligatoires ... l'enseignement comprendra pour les écoles des garçons de Mamer ... la gymnastique (deux degrés).* ».

La loi du 10 août 1912 concernant l'organisation de l'enseignement primaire précisait dans son article 23 que « *la gymnastique et les jeux scolaires* » faisaient partie des branches obligatoires.

L'arrêté grand-ducal du 8 octobre 1945 concernant l'éducation physique, l'organisation sportive et l'hygiène sociale disposait dans son article 2 que « *L'éducation physique est obligatoire pour la jeunesse des deux sexes pendant le temps de la scolarité (primaire, postscolaire, professionnelle et secondaire) et pendant l'apprentissage. Pour la jeunesse extrascolaire elle est pratiquée facultativement dans les cercles sportifs, les sociétés de gymnastique ou dans les formations scouts.* »



Sur le terrain de football à Mamer au début des années 1960 (Photos : Henri Wilmes)

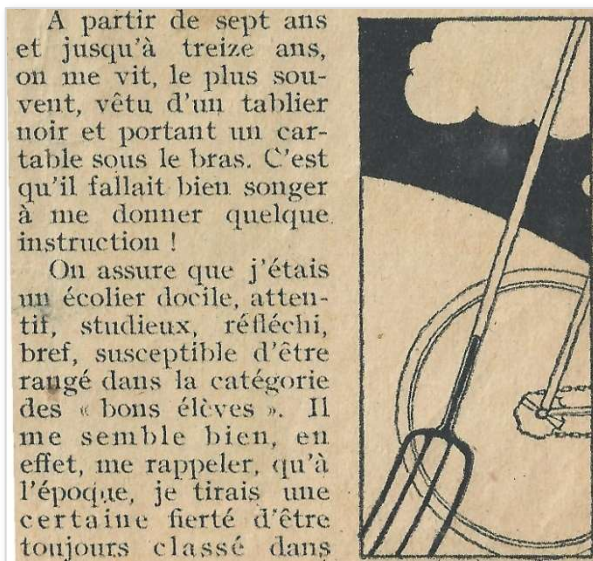
La loi du 26 mars 1976 concernant l'éducation physique et le sport réglait dans son chapitre III (articles 8 à 14) l'éducation physique et sportive sur le plan scolaire et périscolaire (et abrogeait l'arrêté de 1945).

La loi du 10 juillet 1998 remplaçait à l'article 23 de la loi modifiée du 10 août 1912 « *la gymnastique et les jeux scolaires* » par « *l'éducation physique et sportive* ».

Jusqu'en 2009, les dispositions légales relatives à l'enseignement obligatoire se retrouvaient dans la loi modifiée du 10 août 1912 concernant l'organisation de l'enseignement primaire. En 2009, est alors apparue l'idée de réformer l'étendue de l'obligation scolaire en vigueur à cette époque ...

1.6. Les souvenirs de Nicolas Frantz

Nicolas Frantz (1899 Mamer - 1985 Luxembourg (hôpital)), double vainqueur du Tour de France en 1927 et en 1928, se rappelle de sa vie scolaire et de sa vie sportive du milieu des années 1900 au milieu des années 1910 (extraits de la biographie de Nicolas Frantz publiée par le Miroir des Sports en juillet 1929 (fascicule no 3 de la série « La Galerie des Champions »)) :



A partir de sept ans et jusqu'à treize ans, on me vit, le plus souvent, vêtu d'un tablier noir et portant un cartable sous le bras. C'est qu'il fallait bien songer à me donner quelque instruction !

On assure que j'étais un écolier docile, attentif, studieux, réfléchi, bref, susceptible d'être rangé dans la catégorie des « bons élèves ». Il me semble bien, en effet, me rappeler, qu'à l'époque, je tirais une certaine fierté d'être toujours classé dans

conquis à l'idée sportive, et, le dimanche, toute la jeunesse du pays courait, sautait, tapait dans un ballon ou enfourchait une bicyclette.

Je me rappelle que, très petit, je faisais une vie de tous les diables pour qu'on m'emmenât au bord de la grand'route, voir passer les cyclistes et les coureurs à pied, ou sur le pré, ouvert à tous vents, où une troupe de garçons s'efforçait de jouer au football.

Le croirait-on? C'est ce sport du football qui me tenta tout d'abord. Je trouvais extrêmement plaisant de voir cet infortuné ballon malmené en tous sens, expédié à droite, à gauche, en avant, et ne parvenant jamais à trouver le repos. C'était, à mon avis, beaucoup plus « amusant » que le vélo ou la course à pied... Plus tard, je devais changer d'avis !

↑ Extrait no 1

↓ Extrait no 2

↑ Extrait no 3

les quatre premiers... Mais je dois avouer que je ne nourrissais aucune ambition, n'ayant nullement l'idée d'être médecin,

avocat ou ingénieur, et désirant simplement devenir un honnête fermier.

Car, bien entendu, j'étais loin de m'imaginer, à douze ans, que j'embrasserais un jour la carrière de coureur cycliste, qui n'est tout de même pas une de celles auxquelles, à cet âge, on songe de sang-froid... Je me voyais très bien, au contraire, assurant le « commandement » de la ferme paternelle, apportant des modifications, des améliorations sensationnelles, modernisant les



procédés de culture, agrandissant, petit à petit, le domaine.

N'allez pas croire, cependant, que j'étais

tout à fait étranger au sport ! Loin de me laisser indifférent, l'effort, la lutte, la compétition, dans quelque branche que ce soit, m'intéressaient au plus haut point.

Mais, — que l'âme est donc pure quand on a douze ans ! — je ne voyais, dans toute manifestation sportive, qu'un jeu aimable, un amusement facile qui valait bien une partie de billes (même avec enjeu) ou de cache-cache...

Mamer, comme tout le Luxembourg, était, depuis fort longtemps,

1.7. Die Anfänge des Sports in Mamer

Um die Jahrhundertwende trieben sicher verschiedene Bürger und Bürgerinnen der Gemeinde Mamer Sport im weitesten Sinne und nahmen an den überall organisierten Volksspielen teil. Dabei gab es Wettbewerbe wie Baumklettern, Hürdenlaufen, Preiskegeln, Radrennen, Sacklaufen, Schuhsuchen, Tortenessen, Wettankleiden, Wettlaufen. Es wurde darüber in den Tageszeitungen jedoch nur sehr wenig berichtet und es gibt fast keine Texte, geschweige denn Fotos, zu diesen Veranstaltungen.

Die einzige Bekanntmachung von Volksspielen in Mamer erschien im Luxemburger Wort vom 20. Juni 1913 auf der Seite 3 unter der Rubrik „Lokales“: „Mamer 19. Juni. Die vom hiesigen „Velo-Sport“ veranstalteten, großen nationalen Volksspiele wie Radrennen, Wettlaufen, Baumklettern, Preiskegeln und dergl. werden am Sonntag, den 22. Juni zum Austrag gelangen und sichern die hierzu getroffenen Vorbereitungen einen genußreichen Tag. An die Sieger werden 32 wertvolle Preise, sowie mehrere Prämien verteilt werden. Während der Abwicklung der diversen Spiele wird unsere bestbekannte freiw. Feuerwehr und Musikgesellschaft auf dem Spielplatze „Mathieu“ mit ausgewähltem Programm konzertieren.“

Das Resultat eines Wettbewerbes der Veranstaltung erschien in der L'indépendance luxembourgeoise vom 24. Juni 1913 auf Seite 3: « Voici le résultat de la course pédestre de 3 kilomètres qui s'est courue dimanche passé à Mamer. 1. Heinen Alfred, S.C.L. - 2. Voelker, à 600 m., R.C.L. - 3. Gérard. - 4. Faber J., R.C.L. ».